

Session plénière 3

Résultats de recherche: Estimation des prix de parité à l'importation du riz en Afrique de l'Ouest

Selon les prévisions du FMI, certains produits agricoles (coton, cacao...etc.) dont regorge l'Afrique promettent d'être toujours très demandées en 2011. Ces produits, y compris le riz verront leur prix orienté à la hausse. Cela posera des problèmes de pouvoir d'achat aux populations urbaines exposées à une inflation du prix des produits alimentaires, mais apportera des emplois et un peu de mieux-être dans le monde rural. Malgré ces prévisions optimistes, la plupart des pays de la sous-région demeureront encore pour longtemps dépendants du marché international pour leur approvisionnement en riz, en blé et autres denrées alimentaires. Faciliter les approvisionnements alimentaires est donc un impératif à court terme pour combler les déficits. Une estimation des prix de parité du riz en 2009 a été menée au niveau de six (6) pays de la sous-région : Burkina, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger et Sénégal. Leur décomposition au niveau de chacun des pays, a permis d'apprécier les effets des politiques commerciales et non commerciales sur le prix du riz importé et à servir d'élément de comparaison par rapport à la compétitivité du riz localement produit.

Principaux résultats

Les pays cités sont pour la plupart très dépendant des importations de riz. Les résultats ci-dessous permettent de répondre aux besoins des opérateurs de plus en plus préoccupés par l'impact de la hausse sur le prix des denrées alimentaires (notamment le riz) qu'ils importent. Une des approches complémentaires couramment utilisée pour évaluer la compétitivité des produits locaux par rapport aux produits importés, est de calculer les prix de parité qui servent de repère conformément à la théorie du « Law of one price ». Ces résultats examine dans un premier temps les tendances se rapportant : (i) aux prix internationaux FOB du riz ; (ii) aux coûts de transport au port du pays importateur; (iii) aux coûts de transport terrestre du port à la localité de consommation; (iv) aux taxes sur la valeur du riz importé, de douanes, et aux subventions; (v) aux marges locales de commercialisation des niveaux grossistes et détaillants; (vi) aux taux de change effectivement supportés; (viii) aux prix à la production et à la consommation des produits locaux. Ces résultats comparent ensuite les prix de parité à l'importation et les prix de revient du riz local.

1. Tendance des grandes composantes du prix de parité

Le taux de change. Environ 60% des transactions mondiales sont libellées en dollar. Celui-ci se situe depuis septembre 2009 à 1,45 dollar pour un euro, fluctuant depuis les quatre mois suivant entre 1,41 et 1,43 et ayant perdu près de 45% de sa valeur depuis 2000. Il faut reconnaître que la hausse du prix du riz exprimée en dollars reflète elle-même la perte de valeur du dollar.

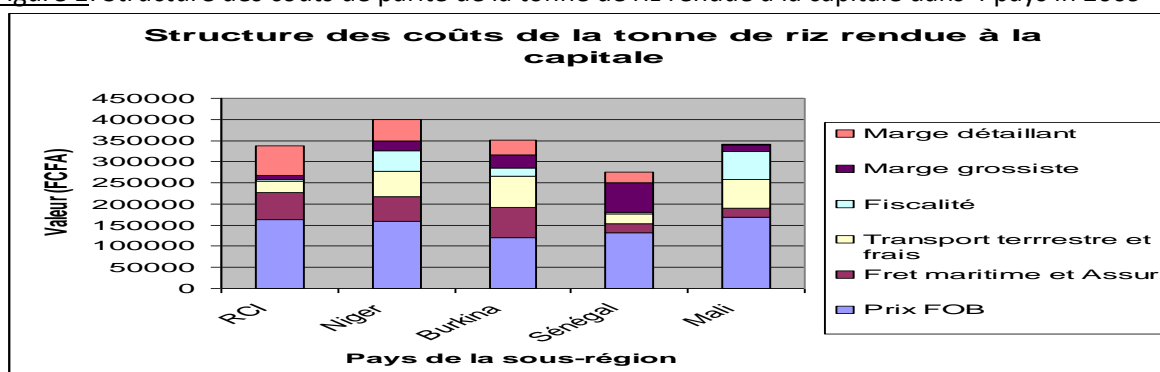
Evolution des prix internationaux. Les prix FOB du riz en terme nominal, se sont distingués en plusieurs périodes entre 1994 et 2008: (1) une légère flambée entre 1994 et 1995 où le prix se situait autour \$250/tonne ; (2) une baisse significative entre 2000 et 2004 où le prix se situait entre 150 à \$170/tonne ; (3) une lente hausse à partir de 2005 où le prix est monté \$300/tonne ; (4) une hausse brutale entre novembre 2007 et mai 2008 où les prix sont successivement passés à \$550/tonne en mars et \$815/tonne en mai 2008 ; (5) à partir de juillet 2008, les prix vont connaître un certain fléchissement, se situant à \$550/tonne en octobre de la même année. En décembre 2009, le prix se situait à US638/tonne¹.

Le prix du fret maritime. Il est très sensible aux variations de la demande mondiale. La croissance des échanges mondiaux durant la dernière décennie, de même que la demande pour les matières premières agricoles et non-agricoles avec les pays émergeant comme la Chine et l'Inde, ont contribué à une hausse significative du prix du fret maritime. Les ports de l'Afrique de l'ouest supportent des coûts très élevés² et connaissent de nombreuses contraintes qui concourent au renchérissement des taxes portuaires acquittées par les chargeurs (coût de la congestion et faible productivité des ports).

Structure des coûts intérieurs dans la sous-région (transport, commercialisation). Le prix de parité du riz importé est fonction pour beaucoup de pays sans littoral, de la qualité et de la fluidité des réseaux de transport terrestre qui desservent ces ports à ces pays (les routes, les rails de la sous-région). Les importations seront d'autant moins chères que les services des ports sont efficaces. Elles le seront davantage avec un bon réseau routier sans barrages, un réseau de chemin de fer opérationnel et des postes frontaliers avec le moins de formalités administratives possibles.

De façon générale, la structure des coûts de la tonne de riz importé rendue aux différentes capitales en 2009 montre de grandes disparités au niveau de la sous-région.

Figure 1: Structure des coûts de parité de la tonne de riz rendue à la capitale dans 4 pays in 2009



Corridors: Niamey-Cotonou; Ouaga-Lomé; Bamako-Dakar

Pour tous les pays, le prix FOB représente la partie la plus importante du prix de parité. Alors que les prix FOB de la tonne de riz sont presque équivalents pour le Niger, la Côte d'Ivoire et le Mali, ils sont moins élevés au Sénégal et au Burkina. Cela pourrait s'expliquer par la préférence des consommateurs sénégalais à la brisure de riz qui coûte moins cher sur le marché international.

¹ 100% Grade B white rice.

² Pour les compagnies maritimes, le temps de séjour à quai est devenu de plus en plus facteur de décision d'accoster dans un port. Un jour supplémentaire passé dans un port par un navire de 2 200 EVP coûte plus de 35 000 dollars à la compagnie maritime concernée. Sans amélioration de l'efficacité portuaire et la hausse des exportations, les chargeurs devront supporter des tarifs de transport maritime plus élevés.

Pour les pays sans littoral (Burkina Faso, Mali et Niger), le 2^{ème} poste de coûts revient aux transports terrestres. Les coûts du transport terrestre sont relativement élevés dans les pays d'Afrique occidentale, compte tenu des distances et du mauvais état des infrastructures.

Les coûts de frets maritimes sont moins élevés pour le Mali et le Sénégal comparés aux autres pays empruntant d'autres ports (port de Lomé pour le Burkina, de Cotonou pour le Niger). L'utilisation des ports de dessertes peut avoir des effets sur le niveau des prix de parité et un choix judicieux peut entraîner des différences significatives en termes de coûts.

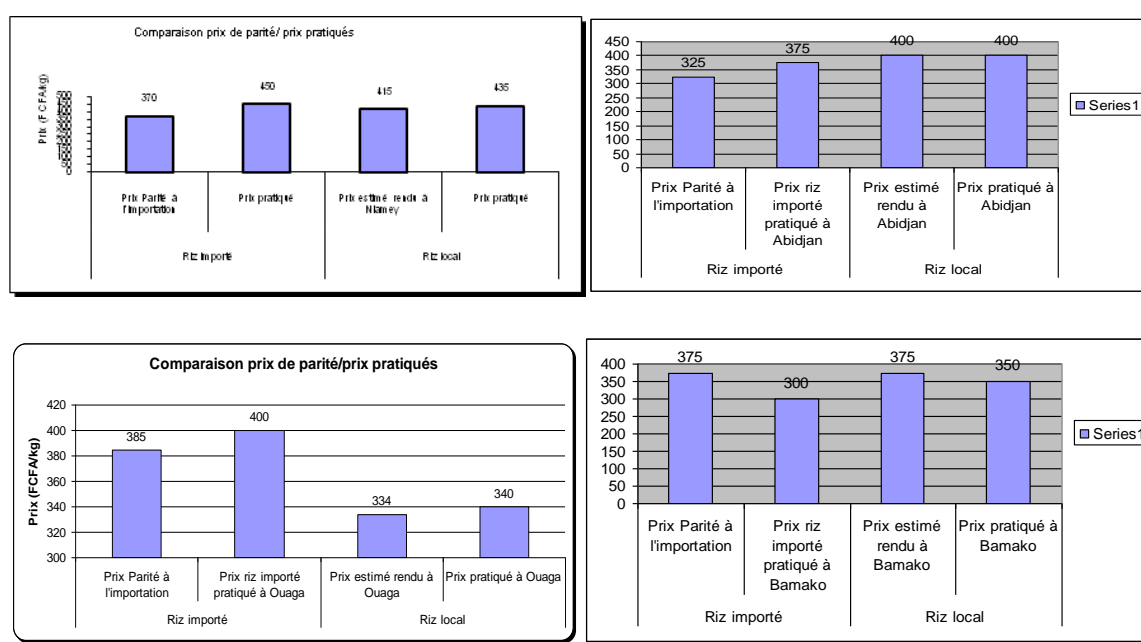
Les coûts de mesures fiscales demeurent toujours plus élevés pour les pays sans littoral (Burkina, Mali, Niger) comparée aux pays portuaires (Côte d'Ivoire et Sénégal). Alors que les coûts de fiscalité sont équivalentes au Burkina et au Niger, insignifiantes en Côte d'Ivoire et au Sénégal, ils sont relativement élevés au Mali compte tenu des mesures de protection prise en faveur de la filière nationale de riz.

Il existe également entre pays, une très grande disparité dans l'allocation des marges (grossistes et détaillants). Ces marges sont équivalentes pour le Niger et le Burkina et disproportionnées pour la Côte d'Ivoire et le Sénégal. Ces marges sont élevées chez le détaillant en RCI et chez le grossiste au Sénégal et assez différentes de celles des pays sans littoral.

2. Comparaison du prix de parité à l'importation et du prix de revient du riz local

	Prix de parité	Prix du riz importé	Prix estimé du local à la capitale	Prix du riz local à capitale
Burkina	385	400	334	340
Côte d'Ivoire	325	375	400	400
Mali	375	300	375	350
Niger	370	450	415	435

Figure 1: Comparaison prix de parité/prix à la consommation pratiqué en kg de riz importé à Niamey, Abidjan, Ouaga, Bamako en juillet 2009



Au Niger et au Burkina, les prix à la consommation du riz importé dans la capitale sont plus élevés que ceux du riz local. L'inverse pour le Mali et la Côte d'Ivoire, cela ne s'explique pas ces pays ont une offre nationale en riz local très importante impliquant des prix plus bas; mais la différence de qualité peut expliquer ces disparités.

Enfin et de façon générale, les prix de parité à l'importation semblent jouer un rôle assez important dans la détermination des prix de consommation domestiques d'où la nécessité de les inclure dans le paquet des indicateurs à suivre dorénavant dans la sous-région.